

Burkina Faso

L'AFD est présente au Burkina Faso depuis l'indépendance du pays en 1960. Les projets sont suivis sur place par l'agence de Ouagadougou.

CHIFFRES CLES

Population : **14,8 millions**
Espérance de vie : **51,7 ans**
Taux d'alphabétisation : **26 %**
PIB par habitant : **480 \$ (BM - 2008)**

PRINCIPAUX DEFIS

Les priorités de l'AFD au Burkina Faso sont :

- **les infrastructures rurales et urbaines**
- **l'eau et l'assainissement**
- **l'éducation**

FINANCEMENT

Depuis 2002, le volume moyen annuel des engagements du Groupe AFD s'est élevé à environ 36 M€ et celui des décaissements à 32,7 M€, avec une progression importante et constante. Les décaissements ont atteint en 2008 80,3 M€ dont 52,3 M€ hors aides budgétaires (Burkina et UEMOA) et en 2009 un montant de 60,3 M€ dont 33,8 M€ hors aides budgétaires.

La stratégie pays de l'AFD au Burkina Faso s'est déclinée ces dernières années par des financements attribués dans les secteurs suivants :

- (i) l'éducation de base : l'AFD intervient depuis 2003 dans le cadre du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB), à travers une aide programme d'un montant de 25 M€ sur quatre ans, devenant ainsi le premier contributeur bilatéral à ce programme. Une subvention de 12 M€ a été accordée en 2007 pour la mise en œuvre de la deuxième phase du PDDEB, et un nouveau financement de 7M€ a été octroyé en mai 2010 pour la poursuite de cet appui.
- (ii) le développement des zones rurales, notamment au travers des programmes d'hydraulique rurale (contribution au programme national d'alimentation en eau potable et en assainissement avec une subvention de 7M€ octroyée en décembre 2009), de développement local et d'appui à la filière coton.
- (iii) le secteur de l'hydraulique et des infrastructures urbaines : l'AFD contribue depuis 1999 à l'important projet d'alimentation en eau de la ville de Ouagadougou depuis le barrage de ZIGA, et a accordé en 2007 un nouveau prêt non souverain de 18,5 M € (cofinancement BEI), assorti d'une subvention de 2 M €, à l'Office National d'Eau et d'Assainissement (ONEA) pour l'extension du projet ZIGA. L'AFD appuie également l'ONEA pour l'assainissement urbain de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso et de 6 villes secondaires (subvention de 13,5 M € accordée en 2008).
L'AFD appuie la commune de Ouagadougou à travers une subvention de 15 M€ finançant le projet de désenclavement des quartiers périphériques, ainsi qu'un prêt non souverain de 2 M€, assortie d'une subvention de 3,15 M€, pour la réhabilitation du Marché Central et de marchés périphériques.
- (iv) le secteur de l'énergie avec deux prêts concessionnels à la SONABEL, de 15,25 M€ et 32M€, pour l'interconnexion électrique entre Bobo-Dioulasso et Ouagadougou d'une part, et le raccordement de centres secondaires.

Les projets emblématiques au Burkina Faso

Désenclavement des quartiers périphériques de Ouagadougou et accès aux services essentiels

Les effets cumulés de la croissance démographique et d'une politique de gestion des sols défaillante ont eu pour effet l'étalement spatial de la ville de Ouagadougou, qui compte plus d'un million d'habitants. Les zones périphériques d'occupation spontanée représentent aujourd'hui environ 40% de la superficie de la ville et les 300 000 habitants de ces quartiers vivent dans des conditions précaires.

Réhabilitation d'un marché à Bobo-Dioulasso

Par la mise à niveau des équipements marchands communaux, l'AFD accompagne la commune de Bobo-Dioulasso dans la réalisation de ses objectifs de développement économique et social, et cela, dans une perspective de rééquilibrage de l'armature commerciale de la commune, de promotion des pôles économique marchands les plus significatifs et d'amélioration générale des conditions sanitaires et de sécurité des marchés.

Lutter contre le paludisme avec la Fondation DNDI

Le financement octroyé par l'Agence a pour objectif de réduire le nombre de personnes infectées et tuées par le paludisme, en finançant le développement et la mise sur le marché de deux nouveaux médicaments, plus simples d'utilisation que les traitements actuels et accessibles aux populations les plus pauvres, qui sont souvent les plus exposées. Il s'agit de trouver un traitement auquel le parasite ne soit pas résistant.